

Trois scènes sont représentées sur le devant : le Sacrifice d'Isaac par Abraham, La Cène du Jeudi saint, Melchisédech encensant les pains d'offrande.



Le sacrifice d'Isaac est une figure du Sacrifice du Christ, Melchisédech préfigure le sacrifice eucharistique. La référence est évidente à la prière du prêtre après la consécration, lorsqu'il prie le Seigneur d'agréer ce sacrifice « comme il vous a plu d'agréer ... le sacrifice de notre patriarche Abraham et celui que vous a offert votre grand-prêtre Melchisédech ». Sur les modillons figurent les instruments de la Passion.

L'autel du collatéral gauche a aussi un décor néogothique et la forme d'un tombeau. Au centre du devant de l'autel, la Vierge couronnée est assise avec l'Enfant Jésus qu'entourent une femme, un enfant, un pèlerin. A gauche l'Apparition de la Vierge à La Salette (Isère) en 1846, à droite l'Apparition de la Vierge à Lourdes en 1858. Sur les ailes du tabernacle un Couronnement de la Vierge et une Présentation de Marie au Temple.



L'autel du collatéral de droite est de même décor et de même forme. Sur le devant : le Sacré-Cœur, au

centre, apparaît à la visitandine Marguerite-Marie Alacoque (entre 1673 et 1675) ; à gauche le Christ en croix a le cœur percé par la lance de Longin ; à droite Thomas, incrédule, met le doigt dans la plaie du Christ ressuscité. Sur les ailes du tabernacle l'Agonie de Jésus au jardin des Oliviers et son Ensevelissement par Joseph d'Arimatee et Nicodème, en présence de saint Jean. Comme le maître-autel, ces deux autels sont de l'atelier Bordas à Poitiers (1875).

Dans la chapelle latérale sud, l'autel toujours à décor néogothique et à forme de tombeau, a sur le devant :



en son centre, le Mariage de la Vierge ; à gauche une Sainte Anne qui enseigne Marie, sa fille ; à droite Jésus et Joseph charpentiers. Sur les ailes du tabernacle une Fuite de la Sainte Famille en Egypte et une Mort de saint Joseph. Cet autel est sans doute de la même date et du même atelier que les précédents. C'est actuellement l'autel du Saint-Sacrement.

Un autel en bois a été installé au centre de la quatrième travée, après le concile de Vatican II (1962-1965), pour permettre la célébration face aux fidèles, comme elle s'est pratiquée pendant le premier millénaire.

© PARVIS - 2010

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers  
[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## La Mothe-Saint-Héray (Deux-Sèvres)

### L'église

#### 1. Architecture. Autels



« Seigneur, j'ai aimé la beauté de ta maison ».

Psaume 26 (25), 8

## Deux bourgs, une église

A l'origine il y a deux bourgs, *Sansiac*, avec une église Saint-Héray ou Yrieix, et plus tard La Mothe, autour d'un château, avec une église Saint-Flavien. De nouvelles constructions, Villeneuve et le quartier de La Robinière, les réunirent. Les deux bourgs fusionnèrent le 9 août 1404. On trouve déjà le nom de La Mothe-Saint-Héray (ou Heraye, voire Sainte-Heraye) au 13e et au 14e siècle.

Heray est une forme issue du latin *Aredius*, qui a aussi donné en Limousin Yrieix. Yrieix est un saint moine du Limousin, qui fut aussi ami de sainte Radegonde (6e siècle).

Dans la dernière décennie du 15e siècle on construisit une nouvelle église, à un nouvel emplacement, à l'abri des crues de la Sèvre. L'église Saint-Flavien disparut. L'impasse de la Vieille Eglise garde le souvenir de la première église Saint-Héray.

La construction de la nouvelle église, décidée en 1490 par Jacques de Beaumont, seigneur de Bressuire, fut achevée après sa mort vers 1498 par son gendre André de Vivonne. Les clés de voûte des croisées d'ogives sont ornées des blasons des seigneurs de La Mothe-Saint-Héray, le blason de Jacques de Beaumont figurant à la clé de voûte de la travée orientale au-dessus du maître-autel.

Incendiée par les protestants, l'église fut restaurée vers 1582. Transformée lors de la Révolution en Temple de la Raison, elle fut de ce fait épargnée.

Elle a été construite sur une source intermittente.

## L'extérieur

Epaulée par quatre contreforts, la **façade** ouest se présente comme un mur pignon à versants inégaux, car le versant de droite est coupé par le clocher. Les rampants du pignon comportent crochets et sculptures d'animaux et de démons.

Des modillons à têtes humaines marquent les angles du clocher primitif. Exhaussé en 1861, il était



garni d'une pyramide en ardoise, qui a été remplacée en 1905 par une flèche en pierre (architecte Alcide Boutaud).

La rosace de la façade a été percée en 1875.

L'entrée se fait par un escalier de sept marches entre deux contreforts. La porte marque un grand arc brisé, à vousure composée de trois tores ; l'ensemble est encadré de deux colonnettes surmontées de pinacles ; un autre pinacle est au sommet de l'arc.

Le **mur nord** voit l'alternance de quatre contreforts et de cinq baies. En

son milieu s'ouvre une porte rectangulaire à linteau orné d'un arc trilobé sous un arc en plein cintre.

Au milieu du **mur sud** se trouve une chapelle latérale. De ce côté sud se trouvait un couvent de Bénédictines fondé en 1646 par les Baudean, marquis du lieu (érection de La Mothe-Saint-Héray en marquisat en 1633). On ouvrit le dessous de la dernière fenêtre de ce côté sud pour permettre aux religieuses de suivre la messe.

Le **chevet plat** est surmonté d'une croix au pignon ; les rampants ont des statuette de chiens qui portent des blasons. Comme à la façade il y a deux contreforts droits et deux contreforts d'angles.

L'église forme un vaste rectangle divisé en trois nefs

## L'intérieur

d'égale hauteur. Les cinq travées sont séparées par des piliers octogonaux dans lesquels les nervures gothiques entrent directement, sans l'intermédiaire de chapi-

teaux. On note des ogives à nervures moulurées, des clés sculptées avec blasons.

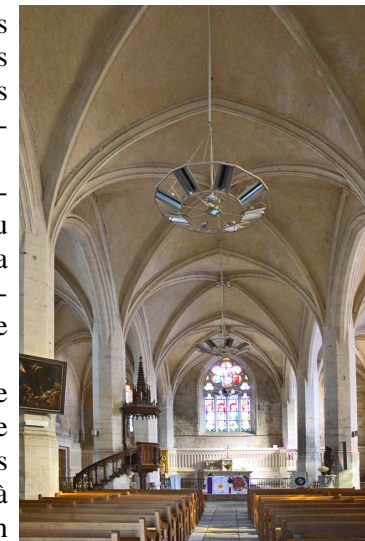
La dernière travée est réservée au chœur, isolé de la nef par deux marches et par la grille de communion.

A l'exception de la fenêtre centrale du chevet, toutes les fenêtres sont à deux lancettes et un quadrilobe.

L'ouverture d'une chapelle latérale au milieu du mur sud ne rompt pas cette belle harmonie.

L'église a été classée Monument historique le 22 octobre 1913, à l'exception de la flèche du clocher (de 1905).

Le maître-autel a été réalisé en 1875 par l'atelier



## Les autels

Bordas à Poitiers. Il a la forme d'un tombeau, avec décor néogothique d'arcatures aveugles, clochetons, pinacles.

